

Dans ce numéro:

Les Beatles: The Capitol Albums vol.1	p. 1-3
Le mot du président	p. 2
The Beatles, histoire et légende	p. 4-5
Get Back en DVD	p. 6
Liverpool Oratorio en DVD	p. 7
Dépêches express	p. 8-14
Lennon Acoustic	p. 15-16
Rock'n Roll de John Lennon	p. 17
La convention RQAB de Montréal	p. 18-19
Beatles pour le plaisir	p. 20
Entrevue avec Paul McCartney	p.21-27
Donnons à la paix une chance	p.28
Les dix commandements	p.29
Concours 10 ^{ème} anniversaire	p.29
RQAnnoncesB	p.30-32



Les Beatles :

The Capitol albums vol.1

Critique de Alain Lacasse

En partant, je vous le dis. C'est un incontournable. Si vous n'avez pas ce coffret des Beatles, tant pis pour vous. Je parle de quoi ? The Capitol albums vol.1 des Beatles. Un ensemble regroupant les 4 premiers albums des Beatles sortis par Capitol aux Etats-Unis en 1964 (Moins The Beatles story). C'est la toute première fois que paraît en CD « Meet the Beatles », « The Beatles' Second album », « Something new » et « Beatles '65 ». De plus, chaque album est présenté en version stéréo et mono dans une pochette cartonnée reproduisant celle de l'album vinyle d'origine. Même le CD reprend la vieille étiquette arc-en-ciel de Capitol.

Le point fort de ce coffret, c'est le son remasterisé en 24 bits. Je vous jure que les CD parus en 1987 font pitié à côté de ce coffret. De plus, on a enfin les premiers enregistrements des Beatles en stéréo. I saw her standing there, It won't be long, Thank you girl, Money, If I fell, Things we said today, I'm a loser, Rock'n roll music, etc. On a droit aux mixages américains stéréo de Thank you girl (Avec plus d'harmonica), I call your name (La cloche à vache qui débute au moment où John commence à chanter), etc. On a aussi droit (Au moins ici Capitol a décidé de ne pas refaire l'histoire mais plutôt de respecter la présentation originale) aux fameux mixages bizarres de Dave Dexter de Capitol dans les années 60, ceux avec de l'écho comme Roll over Beethoven, Please Mr. Postman, Devil in her heart, Money et You really got

RQAB

C.P.40005

Charlesbourg, Québec
G1H 7J6

Tél: 418-877-8687

Tél: 514-366-0360

Courriel:

rqab@hotmail.com

Membres du Comité

Alain Lacasse

Président

418-626-2963

Pierre Turgeon

Vice-président

418-877-8687

turgeonp@sympatico.ca

Michel Pelletier

Responsable du
membership

Éric Dumont

Administrateur

Jean Laquerre

Responsable des
projets spéciaux

Richard Baillargeon

Secrétaire

Michel Guillemette

Responsable du site web

Sébastien Tremblay

Archiviste

Richard Lamontagne

Région du Saguenay
418-696-1534

Bertrand Delisle

Région de la Mauricie
819-370-3434

Michèle St-Pierre

Région de Rimouski
418-735-5495

Yves Boivin

Région de Montréal
514-366-0360

Le mot du président

par : *Alain Lacasse*

Chers membres !

Le RQAB continue de célébrer son 10^{ème} anniversaire d'existence. Plusieurs parmi vous m'avez fait part de vos commentaires sur notre numéro spécial du RQABulletin que nous avons publié l'automne dernier. Je suis heureux de savoir que ce numéro vous ait plu. Celui que vous lisez présentement renoue avec le format standard de nos publications. Cependant, comme vous le constaterez dans les prochaines pages, nous poursuivons nos concours 10^{ème} anniversaire. Ce fut aussi un plaisir de vous rencontrer lors de la convention Beatles du RQAB à Montréal. Ce fut tout un événement. Le public a aussi grandement apprécié le spectacle « Beatles pour le plaisir » que le RQAB a présenté en soirée. Quelle surprise d'apprendre que le journaliste Sylvain Cormier du Devoir l'a choisi comme son deuxième spectacle préféré de 2004!

Un autre événement public soulignera le 10^{ème} anniversaire du RQAB. Il s'agit de la convention Beatles du RQAB qui aura lieu à Québec, au Centre Mgr. Marcoux, le 30 avril 2005. Le Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (RQAB) est né à Québec et nous ne l'oublions pas. Pour ce faire, la programmation sera vraiment spéciale. Soulignons entre autres que le groupe Beatles Forever présentera en primeur un tout nouveau spectacle qui saura satisfaire tous les amateurs des Fab Four. Que vous ayez vu ou non Beatles Forever, vous ne serez pas déçu. Vous en saurez davantage plus loin dans le bulletin.

En ce qui concerne ce nouveau numéro du RQABulletin, vous aurez bien des articles à savourer. Outre les nombreuses critiques de disques, livre et DVD, nous vous proposons une entrevue de Paul McCartney par Bryan Adams. Cette entrevue réalisée à la fin de 2001, ou début 2002, vous est offerte en primeur en français grâce au travail de traduction de Josée Lévesque. Vous avez aussi des reportages sur la dernière convention Beatles du RQAB à Montréal et le spectacle « Beatles pour le plaisir ». Ce bulletin vous présente aussi les nouvelles Beatles comme à l'habitude. Tout ça en attendant de savoir (On n'a pas encore d'informations officielles au moment de mettre sous presse) ce qu'il advient de la tournée nord-américaine de Paul McCartney à l'automne 2005.

En terminant, j'espère que ce nouveau numéro du RQABulletin saura vous plaire. Le prochain bulletin paraîtra à la fin juin 2005. En attendant, je vous donne rendez-vous à la convention Beatles du RQAB le 30 avril 2005 au Centre Mgr. Marcoux à Québec. L'événement débutera à 10h. du matin et se terminera à 17h. Le spectacle de Beatles Forever commencera à 21h. Au plaisir de vous y rencontrer et d'ici là bonne lecture et à bientôt !

Avertissement: Le RQAB n'encourage d'aucune manière la reproduction ou la vente de matériel audio-vidéo illégal concernant les Beatles ou quelqu'autre créateur. Cependant, il est possible que nous fassions référence à ce genre de matériel dans les pages du bulletin à quelques reprises, puisque ce sont des articles que l'on retrouve sur le marché. Veuillez n'y voir que le souci de renseigner le lecteur.

(Suite de la page 1)

a hold on me. On nous présente aussi les mixages « duophonique » de certaines chansons (Faux stéréo) comme I want to hold your hand, This boy, You can't do that, I'll get you, She loves you, She's a woman et I feel fine. Comme si ce n'était pas assez, Capitol offre aussi des mixages mono typiquement américain ou différent. C'est le cas de Roll over Beethoven, You really got a hold on me, Money, Devil in her heart et Please Mr. Postman (Sans écho), I call your name (Intro à la guitare différente) et Slow down (Mixages mono européen), Any time at all (Mixage du piano moins proéminent), I'll cry instead (Un refrain de plus en mono), And I love her et If I fell (Sans voix dédoubler dans les couplets de la première et dans la partie chantée en solo au début de If I fell). Bref, le son est extraordinaire.

Pourtant, il y a matière à des commentaires négatifs et ça concerne l'emballage du coffret. La photo et le graphisme du boîtier auraient pu être encore mieux. C'est plutôt fade. Le livret propose un excellent choix de photos de l'époque et les commentaires des Beatles sur cette période sont intéressants à lire. Toutefois, le texte de Mark Lewisohn est d'une banalité navrante. Il nous a déjà offert beaucoup mieux. On a qu'à penser à ses textes pour les CD Past Masters 1 et 2, ceux du livret du premier coffret des CD des Beatles et celui de l'album Unplugged de Paul McCartney. Depuis la mort de Derek Taylor, les notes de pochette des CD des Beatles ont été plutôt décevantes. Le retour de Mark Lewisohn nous permettait d'espérer un retour aux textes fouillés et instructifs. C'est raté pour cette fois-ci. Espérons que ce sera mieux pour le volume 2.

Le coffret « The Capitol albums vol. 1 » s'inscrit dans la commémoration du 40^{ème} anniversaire de l'arrivée des Beatles en Amérique du Nord. Les Beatles, EMI et Capitol répondent ainsi à une demande persistante des fans nord-américains qui remontent à 1987 et qui ont connu les Beatles à l'époque du vinyle. Pour la vaste majorité de ces amateurs, la découverte des Beatles s'est faite par le biais des albums « Meet the Beatles » ou « Beatles '65 ». D'autre part, les Beatles ne gâchent pas le catalogue britannique paru en 1987. Ce coffret est offert en édition limitée (Pour un certain temps). Les disques ne seront pas disponibles individuellement. C'est un spécial pour les fans nord-américains. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que cet ensemble annonce la parution d'un volume 2. Combien de volumes ? Je l'ignore. Faudra voir. Est-ce que de son côté EMI Canada pourrait aussi offrir un coffret semblable regroupant en CD les 3 premiers albums canadiens des Beatles (Beatlemania with the Beatles, Twist and shout et Long tall Sally) ? Peut-être. Faudrait leur demander. Cependant, il n'y a présentement aucun projet en ce sens.

Ce coffret s'adresse en premier aux fans qui ont connu les Beatles par les albums vinyles nord-américains, à ceux qui recherchent les versions stéréo des premières chansons et tous ceux qui aiment les Beatles car ce sont des titres que tout le monde aime et connaît. De plus, le collectionneur trouvera ici une pièce qui enrichira sa collection. « The Capitol albums vol.1 » se vend entre \$70. et \$80. un prix qui ne m'apparaît pas trop onéreux. Je vous le recommande fortement et dépêchez-vous de l'acheter car il n'est disponible qu'en édition limitée. Après ce sera trop tard. Maintenant, on attend le coffret des Beatles « The Capitol albums vol. 2 » avec Early Beatles et autres titres. Bonne écoute.

The Beatles - Histoire et légendes*

de Daniel Ichbiah

par Richard Baillargeon

Si le titre peut suggérer une thèse ardue, départageant les faits et les rumeurs à propos du groupe de la *pop musicale*, un premier coup d'oeil suffit à rassurer le lecteur. En effet, il s'agit plutôt d'une synthèse de ce que 'tout apprenti-fan devrait savoir', sur le mode *Dico*, à l'intention des nouvelles et futures générations.

Dans un langage clair et concis, Daniel Ichbiah réunit les informations essentielles concernant chacun des quatre Beatles, leurs principaux collaborateurs et surtout leurs chansons. Le fait que l'auteur ait consulté les publications majeures sur le sujet telles que le volume *Anthology*, les livres de Barry Miles, de Mark Lewisohn et surtout de Steve Turner, constitue déjà ce qu'on peut appeler une base solide. Le livre de 252 pages aborde les sujets liés aux Beatles selon un ordre alphabétique et dans un langage familier. Les entrées sont essentiellement des noms de personnes, des titres d'albums (incluant un commentaire sur chacune des chansons), des 45 tours originaux tels **Hello Goodbye/ I am the Walrus** et quelques autres comme Apple Records, Coupe de cheveux Beatles, Hambourg ou Paul is dead.

Cette dernière (*Paul is dead*) demeure le point principal du volet rumeurs et légendes, l'essentiel du propos consistant plutôt en témoignages, souvent puisés à l'*Anthologie*. Les faits y sont résumés sans nécessairement référer à toutes les anecdotes qui ont donné lieux à certaines interprétations médiatiques ou autres. Par exemple, à l'entrée Member of British Empire, on ne retrouve aucune allusion à ce qui a pu se passer dans les toilettes royales!

Mais ne boudons pas notre plaisir: parmi les infos les plus savoureuses, qui y sont révélées ou que je n'avais pas remarquées chez d'autres auteurs:

- un lien évident entre la chanson **Because** et la **Sonate au clair de lune** de Beethoven.
 - lors de la rencontre Beatles-Presley, le 27 août 1965, une des chansons abordées par les Fab 5 fut **You're My World**, succès de leur amie Cilla Black.
 - sur l'album *Paul Is Live*, la plaque de la Coccinelle affiche 51 IS en réponse au fameux 28 IF de l'album *Abbey Road*.
 - Klaus Voorman fut le producteur/réalisateur de l'album *Da Da Da* du groupe allemand Trio, paru en 1981. (information vérifiée sur l'étiquette du disque en question!)
- Quelques erreurs ont pu se glisser à l'occasion, problèmes de traduction lors de la lecture de certains ouvrages ou détails dus au fait que l'auteur n'a sans doute pas vécu le phénomène 'en direct':
- l'étiquette de disque qui a fait la réputation de Phil Spector n'était pas Milles mais bien Philles
 - problème d'orthographe pour Mary Hopkin (qu'ont-ils tous à vouloir lui ajouter un s ?)
 - l'album américain *A Hard Day's Night* n'a rien à voir avec Capitol Records U.S.A. (il est paru chez United Artists) et la bande sonore instrumentale n'y occupe pas la face B mais se trouve répartie un peu partout sur les deux faces.

Enfin l'annexe 'Ils ont chanté les Beatles', surtout dans le cas d'une liste non-exhaustive, s'avère une entreprise périlleuse en soi. En admettant l'angle 'vu de l'hexagone', il est tout de même mortel que le nom des Lionceaux (champions toutes catégories de la beatlemanie en France, dont l'essentielle **Quatre garçons dans le vent**) n'y figure pas, alors qu'on retrouve celui de Richard Anthony à quelques reprises. C'est un peu comme si, dans un relevé québécois, on oubliait de

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

mentionner les Baronets! Côté international, même si la plupart des interprétations majeures y figurent, c'est tout de même tenter le diable... qui y trouvera toujours la perle oubliée. Juste par mauvaise volonté, je réclamerais pour ma part le **She Loves You** de Peter Sellers ou le **I'll Cry Instead** de Joe Cocker...

Mais ne soyons pas trop sévères... *The Beatles - Histoire et légendes* constitue néanmoins une excellente entrée en matière qui incitera, on l'espère, les lecteurs n'ayant qu'une vague idée du sujet à vouloir en savoir encore plus.

* *The Beatles - Histoire et légendes*, Daniel Ichbiah, Groupe Express Éditions, collection Music Book portrait, Paris, 2004, 252 pages



Bulletin du ROAB

Collaborateurs/textes:

Alain Lacasse
Roger Drolet
Richard Baillargeon
Patrice Gagnon
Mathew Street
Bryan Adams
Bertrand Delisle
Jean-Samuel Delisle
Daniel Lambert

Correction:

Richard Baillargeon
Alain Lacasse
Josée Lévesque

Traduction:

Petites annonces:

Pierre Turgeon

Mise en page, infographie:

Michel Pelletier
mikalou@sympatico.ca

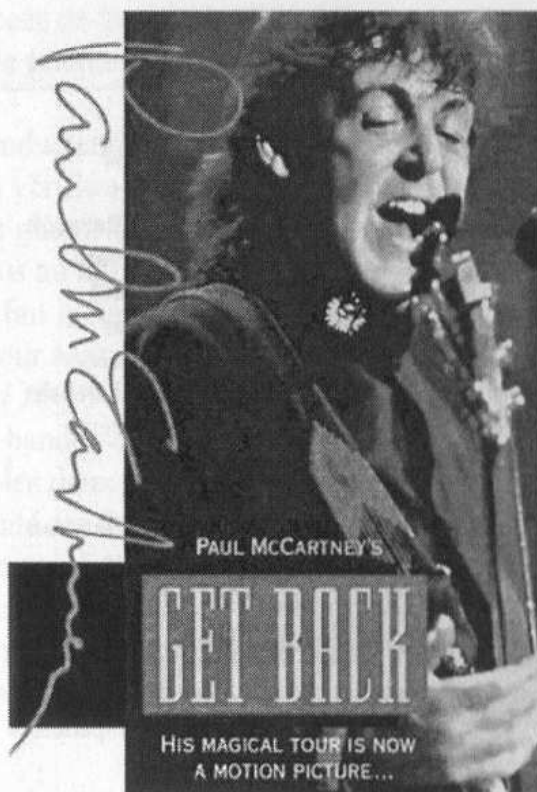
Get Back en DVD

Critique de Alain Lacasse

Le film « Get back » de Richard Lester sur la tournée mondiale de Paul McCartney en 1989-1990 est maintenant disponible en DVD au Canada. C'est en janvier dernier que la compagnie Alliance Atlantis Vivafilms a mis en marché ce documentaire de 90 minutes.

« Get back » est le deuxième concert filmé de Paul McCartney après Rockshow mettant en vedette les Wings et paru en 1979. Ce film ne propose pas l'intégrale du spectacle qui durait près de 2h30. Cependant, toutes les chansons sont présentées intégralement. « Get back » avait d'abord été diffusé en VHS en 1991. Beaucoup de fans avaient déploré que le spectacle ne soit pas inclus au complet et l'absence du court métrage d'ouverture du spectacle. Le DVD ne change rien au film. C'est exactement la même chose que la version VHS sauf que nous avons la qualité DVD au niveau visuel et audio. Au sujet de l'image, elle est en format plein écran. L'audio ne propose qu'une version stéréo conventionnelle. Il n'y a aucun supplément se rattachant au film. Le menu vous offre le film, un index des chansons et des bandes-annonces d'autres films.

Au moment où le VHS est sur le point de rendre l'âme et que « Get back » n'est plus disponible dans ce format, c'est une bonne chose qu'il soit maintenant offert en DVD. On aurait pu faire mieux au niveau des options audio et des suppléments. Mais entre cette version DVD très dépouillée et pas de DVD de « Get back », le choix se fait facilement. Et puis, il y a les chansons « Good day sunshine, This one, Rough ride, Get back, Put it there, etc. Ce n'est quand même pas rien. La réalisation et le montage du film sont fort intéressants. Je crois que c'est un DVD qu'il faut avoir dans sa collection. La tournée 1989-1990 était magique. Le DVD « Get back » se vend entre \$18. et \$23.

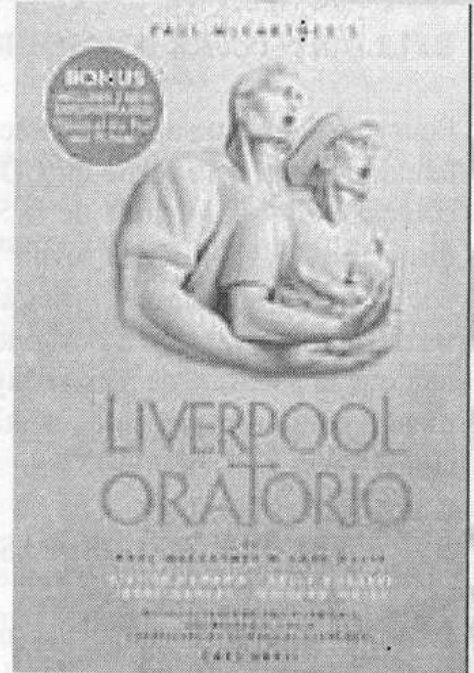


Liverpool Oratorio en DVD

Critique de Alain Lacasse

C'est peu avant Noël 2004 que EMI Classics a mis en marché le double DVD « Liverpool Oratorio ». Cet œuvre pour orchestre symphonique et chorale avait été commandé à Paul McCartney pour souligner le 150^{ème} anniversaire du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra. C'est en compagnie du compositeur et chef d'orchestre Carl Davis que McCartney composera cette pièce musicale. Le spectacle a été présenté en première mondiale en 1991 à Liverpool. C'est cette performance qui a été enregistré et filmé que nous retrouvons sur ce DVD.

Je ne commenterai pas ici les qualités de l'œuvre et de ses interprètes. Les amateurs de McCartney connaissent ce concert depuis sa sortie en CD à l'automne de 1991. Par la suite, le spectacle a été présenté à la télévision et le tout a abouti à une sortie vidéo, il y a près de 10 ans. Le concert est offert sur le premier DVD dans un format plein écran. Il y a des pistes audio Dolby digital 5.1, DTS 5.1 et stéréo conventionnel. Le transfert est de bonne qualité, le son excellent et la réalisation est impeccable.



Le second DVD est consacré aux suppléments. Le premier supplément est un documentaire intitulé « Ghosts of the past. Celui-ci a déjà été diffusé en version sous-titrée française à Télé-Québec. Il s'agit plus précisément du « making of » du Liverpool Oratorio. C'est très intéressant et ça dure près de 60 minutes. Le deuxième « bonus » est aussi un documentaire intitulé « Echoes ». Dans ce film, d'une durée de 30 minutes, Paul visite son ancienne école le « Liverpool Institute » qui deviendra plus tard grâce à son engagement philanthropique le LIPA. Dans ce court-métrage, Paul nous interprète en premier une chanson inédite sur son enfance et intitulée « In Liverpool ». C'est une belle mélodie qu'il chante dans l'école en s'accompagnant à la guitare. Je n'avais jamais vu « Echoes » et c'est très émouvant comme film. C'est amusant de le voir raconter comment le père de George Harrison avait « sacré » une « volée » au professeur de George. Bon je vous laisse découvrir les raisons de cette histoire dans ce document. C'est une belle surprise de l'avoir mis sur ce double DVD.

Avant de conclure, je dois quand même souligner 2 points négatif à propos de ce DVD. Il n'y a aucun sous-titre français pour les 2 documentaires et je trouve ça dommage. De plus, la cassette VHS nous offrait un beau livret comprenant toutes les paroles des pièces chantées dans le « Liverpool Oratorio ». Ici, il n'y a qu'un simple petit feuillet qui résume les contenus du concert et des 2 documentaires. On aurait pu faire mieux surtout que ce double DVD se vend près de \$40.

Malgré tout, le double DVD « Liverpool Oratorio » vaut la peine d'être acheté. C'est un projet important dans la carrière de Paul McCartney. Après la publication en DVD de « Standing stone » il y a quelques années, la sortie DVD du « Liverpool Oratorio » s'imposait. C'est maintenant chose faite et c'est tant mieux.

BELLE HISTOIRE D'AMOUR POUR « LOVE SONGS »...

Pour une deuxième année consécutive, Capitol Records a officiellement reporté (cette fois aux calendes grecques) la sortie du CD « Love Songs » de Paul McCartney, originalement prévue pour coïncider avec la période de la St-Valentin. McCartney lui-même aurait fait annuler le projet de disque en 2004, préférant revoir la sélection des chansons. En 2005, selon un tabloïd britannique, une querelle (une autre...) McCartney -Yoko Ono sur l'utilisation de la chanson des Beatles **Yesterday** sur le CD serait à l'origine de l'avortement définitif de « Love Songs ». Même si elle reconnaît que la paternité de **Yesterday** appartient bel et bien à McCartney, Yoko s'objecterait farouchement à ce qu'une pièce des Beatles apparaisse sur un disque « solo » de Sir Paul. Fin des discussions!

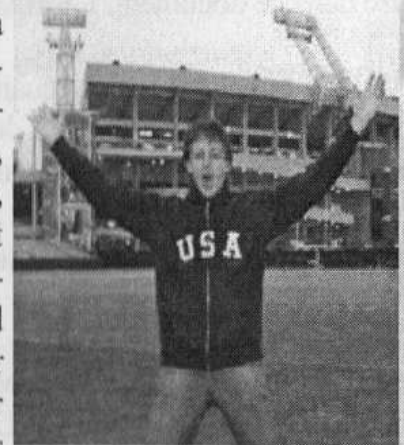
STRAWBERRY FIELDS: PAS SI FOREVER QUE ÇA

La fameuse Strawberry Fields, maison d'accueil de Liverpool pour jeunes enfants en quête d'un toit et source d'inspiration pour John Lennon qui donna naissance à la sublime pièce des Beatles, a fermé ses portes en mars 2005, faute de clientèle. La tendance, explique la Salvation Army, est maintenant d'envoyer les enfants dans des familles d'accueil plutôt qu'en institution. Seuls trois enfants y habitaient toujours. La Salvation Army n'a pas encore arrêté de décision sur l'avenir qu'elle réserve à la maison et surtout à la célèbre barrière d'entrée, devenue un incontournable pour les fans en visite à Liverpool.

Par ailleurs, la Ville de Liverpool aurait cédé des terrains environnants Penny Lane à la Penny Lane Development Trust, qui y planifie la construction d'un centre des visiteurs. L'édifice abriterait un studio d'enregistrement, un bar, des boutiques, des restaurants et des salles de rencontres à l'usage des groupes communautaires.

McCARTNEY EN SOL AMÉRICAIN, IGNORE TOUTEFOIS MONTRÉAL

Le site web du magazine américain Billboard confirmait récemment la rumeur prédisant une tournée automnale américaine pour Paul McCartney. L'itinéraire comporterait 38 villes, débutant à Miami le 16 septembre 2005 pour se terminer 10 semaines plus tard, en novembre, après des arrêts à (villes confirmées) New-York, St-Paul/Minneapolis, Chicago, Los Angeles, Des Moines, Denver, Atlanta, Cincinnati et Boston. Toutefois, le site GreatSeats annonce la mise en vente prochaine de billets pour le concert du **30 décembre 2005** au Hollywood Bowl. Malheureusement, il semble que nous devions renoncer à rêver de l'applaudir au Centre Bell de Montréal et plutôt nous rabattre sur Boston puisque Sir Paul ne franchirait pas (au moment d'écrire ces



(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

lignes) le 45^e parallèle.

Suivez les instances habituelles pour connaître les dates et endroits des concerts et pour l'achat de billets.

Ringo SUPER HÉROS animé!!

Après le Cirque du Soleil, voilà que Ringo Starr entreprend une collaboration avec POW! Entertainment, propriété de Stan Lee, une sommité en bandes dessinées, dans le but de développer une application multimédia qui mettra en vedette un Ringo super-héros en dessins animés. Le batteur prêtera sa voix à son propre personnage, en plus d'y apporter de nouvelles chansons et de nouvelles musiques d'ambiance. Le projet prendra initialement la forme de DVD de 60 ou 90 minutes, mais POW! et Rocca Bella (la compagnie de divertissement de Ringo) explorent aussi d'autres avenues comme la télévision et les films d'animation.

À VOS CIGARES!

Stella McCartney, 33 ans, a donné naissance à un garçon « heureux et en santé » le 25 février dernier (jour de l'anniversaire de George Harrison, tiens), devenant la seconde fille de Sir Paul à lui permettre d'être grand-papa!

Le premier enfant de Stella et son mari, Alasdair Willis, s'appelle Miller.

MACCA AU SUPER BOWL

Vous avez probablement tous regardé avec attention la performance de Paul McCartney au spectacle de la mi-temps du Super Bowl, le 6 février dernier. Quatre chansons et douze minutes auront suscité des sentiments partagés, qualifiant le spectacle *d'ennuyant* pour les uns (journalistes surtout) ou de *superbe* pour les autres (chez les fans évidemment). Les inévitables comparaisons avec le spectacle de l'an passé, ponctué d'une certaine partie de Janet Jackson, ont teinté la majorité des reportages journalistiques, reprochant aux organisateurs d'avoir « joué *safe* » avec un artiste du type de McCartney et ses vieilles chansons. Pour ma part, sauf pour **Hey Jude**, j'ai bien apprécié le spectacle et le choix des pièces.

« LENNON », LA COMÉDIE MUSICALE

« Lennon », une comédie musicale construite autour de la musique de John Lennon, verra le jour en avril prochain et présentera deux pièces inédites. **India India**, écrite en 1968 durant son voyage en Inde auprès du Maharishi, et **I Don't Want To Lose You**, une chanson écrite vers la fin de sa carrière solo. **Cookin'** (in the kitchen of love), que Lennon a écrite pour Ringo, sera aussi utilisée. Le spectacle met en vedette 10 comédiens, interprétant 27 chansons de Lennon, à différentes périodes de sa vie.

La première est prévue le 12 avril au San Francisco Orpheum Theatre, et sera de passage au Bos-

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

ton's Colonial Theatre du 31 mai au 25 juin. Tous les détails au www.lennonthemusical.com

LES BEATLES AU CIRQUE

Le spectacle sur les Beatles que présentera le Cirque du Soleil à l'Hôtel Mirage de Las Vegas en 2006 sera mis en scène par Dominique Champagne, auteur et metteur en scène de *Varekai* et de *Zumanity*, et Sir George Martin supervisera les effets musicaux.

UNE GUITARE DE 567 500\$!!

Une guitare Gibson, utilisée par George sur les pièces de l'album « *Revolver* », et par John durant des séances d'enregistrement de l'Album Blanc, s'est vendue 567 500\$US dans un encan dirigé par la firme Christie's. L'acheteur est demeuré anonyme. Il s'agit de la guitare rouge que George utilise dans le vidéo de **Paperback Writer**. Harrison en avait fait cadeau à Pete Ham, du groupe *Badfinger*, en 1969, qui s'en servit sur les chansons **No Matter What**, **Baby Blue** et **Day After Day**. Avant de s'enlever la vie en 1975, il confia l'instrument à son frère John, qui la prêta au Rock and Roll hall of Fame en 2002, puis la vendit en 2003.

NOUVEAU DISQUE POUR RINGO

Ringo Starr a bel et bien confirmé la sortie d'un nouveau disque pour juin prochain. Produit par Mark Hudson, « Choose Love (No matter what you choose, choose love) » en sera le titre, et non « One Leg At A Time », tel qu'entendu à plusieurs reprises. La production et la promotion de ce disque, conjuguées à son implication au projet de bande dessinée (*voir autre article*) forcent Ringo à repousser à l'été 2006 la prochaine tournée du All-Starr Band.



FERMETURE DU HIT FACTORY

Le studio d'enregistrement New-Yorkais Hit Factory, où John Lennon a enregistré son dernier album « *Double Fantasy* », a fermé officiellement ses portes en février dernier. Plusieurs autres artistes y sont déjà passés, dont Madonna, Whitney Houston, Bruce Springsteen et Billy Joel. Le studio renaîtra de ses cendres à Miami, en Floride, dans un format beaucoup plus modeste. Les dirigeants expliquent cette décision par la révolution technologique.

CONCERT FOR GEORGE ET BANGLA DESH

Olivia Harrison a confirmé au Daily Telegraph de Londres la sortie (disponible maintenant) d'un livre « *Concert for George* », chez Genesis Publications. Le site nous apprend d'ailleurs que les 350 copies De Luxe, autographiées par Olivia Harrison, se sont déjà envolées. Vous pouvez toutefois encore obtenir la copie régulière, pour une soixantaine de dollars, chez Genesis Publications.



(Suite page 11)

(Suite de la page 10)

Lors du même entretien, Olivia a aussi confirmé s'affairer présentement, avec Apple, sur une réédition du « Concert for Bangla Desh ».

Finalement, le film « Concert For George » a remporté le Grammy pour le meilleur vidéo longue durée (Best Long For Video), et la chanson Something, interprété par Paul McCartney et Eric Clapton a reçu une mise en nomination pour «Meilleur collaboratiron vocale, populaire».

MEILLEUR VŒUX POUR PETE BEST

Pete Best annonçait récemment le lancement d'une nouvelle entreprise, la « Best Wishes Productions », qui se spécialise dans la production de films et d'émissions de télé. Le premier projet de cette nouvelle firme est un documentaire intitulé « Best of the Beatles », qui présentera des témoignages de gens qui ont vécu près des Beatles au tout début de leur carrière (1960, 1961 et 1962).

Par ailleurs, vous, musiciens et chanteurs, serez heureux d'apprendre l'ouverture du Casbah Coffee Club Recording Studio, à Liverpool, sur les lieux mêmes du célèbre Casbah Coffee Club, propriété de la mère de Pete Best, endroit qui a vu et entendu les Beatles (et même les Quarrymen) entre 1959 et 1962. Pour réserver (on sait jamais...), bookings@petebest.com

DÉCÈS D'UN QUARRYMEN

Eric Griffiths, un des membres originaux des Quarrymen, est décédé le 29 janvier dernier d'un cancer du pancréas. Vous devinez que la famille de Griffiths a été inondée de messages de sympathie, de partout à travers le monde. Eric et les autres Quarrymen, toujours actifs, avaient même donné un concert en Norvège en novembre dernier, après quoi il fut hospitalisé et où on ne pouvait que stabiliser la douleur grâce à la morphine. Nos plus sincères condoléances à la famille de Eric et aux Quarrymen

DEUX PUBLICATIONS BEATLES QUITTENT LA SCÈNE

Le Daytrippin' International Beatles Fan Club, actif depuis décembre 1997, cesse la production d'un bulletin en format papier, mais poursuit toutefois la publication de nouvelles et entrevues sur leur site web, www.daytrippin.com

La publication canadienne, World Beatles Forum, s'apprêterait à plier bagages. Une rumeur parle d'une association avec le Beatology, autre magazine canadien.

ACROSS THE UNIVERSE POUR LES VICTIMES DU TSUNAMI

La version de **Across The Universe**, interprétée par une pléiade d'artistes, dont Brian Wilson, lors de la remise des prix Grammy en février dernier, a fait son apparition au numéro 22 du Top 100 du palmarès américain Billboard . La pièce est disponible uniquement par téléchargement sur Internet.

(Suite page 12)

(Suite de la page 11)

BORN TO BOOGIE EN DVD:

Le film « Born to boogie » sur Marc Bolan et T.Rex et réalisé par Ringo Starr sortira en DVD le 16 mai 2005 chez Sanctuary. Ce sera un double DVD avec de nombreux suppléments.

PAUL MC CARTNEY IN RED SQUARE:

Le spectacle télévisé « Paul McCartney in Red Square » sortira en DVD en mai 2005 chez A&E home video. Il s'agit bien sûr de la prestation que Paul McCartney avait donnée en 2003 sur la place rouge à Moscou.

RÉÉDITIONS DE RINGO STARR:

EMI Music Canada a réédité les CD « Sentimental journey » (1970) et « Ringo » (1973). Ces albums n'étaient plus disponibles sur le marché canadien depuis quelques années. Voilà une bonne nouvelle.

MANY YEARS FROM NOW:

La biographie de Paul McCartney par Barry Miles est maintenant disponible au Canada chez Flammarion dans sa traduction française. Le titre est « Many years from now : les Beatles, les sixties et moi ». C'est un excellent livre.

WONDERWALL ÉDITION DVD DE LUXE:

La compagnie Rhino Handmade vient de publier un coffret consacré au DVD « Wonderwall ». Outre le DVD qui contient ce fameux film de 1968, on y trouve un livre couleur de 120 pages et un autre de 66 pages contenant le scénario original. Il y a aussi un poster représentant l'affiche du film, un 45 tours vinyle de la chanson **In The First Place** des Remo Four, un CD single de la même chanson et du même groupe et une série de 4 autocollants. Ce coffret est limité et numéroté à 2,000 exemplaires. Il coûte \$100. US. Il est aussi disponible au Canada. C'est une belle pièce de collection.

POUPÉES BEATLES:

La boutique TPM de Québec, commanditaire du RQAB, nous avise que les poupées Beatles (McFarlane), à l'image de la bande dessinée sur les Beatles diffusée à la télévision américaine en 1965-1966, sont maintenant disponibles à leurs magasins.

LA VOIE DES BEATLES:

Le livre « La voie des Beatles : Leçons de sagesse au quotidien » sera publié par les Editions du

(Suite de la page 12)

Dauphin Blanc à l'automne 2005. Il s'agit de la traduction par Michel Laverdière et Denis Bernier du livre « The Beatles way : Fab wisdom for everyday life » du journaliste américain Larry Lange. La préface de « La voie des Beatles : Leçons de sagesse au quotidien » sera écrite par Gilles Valiquette. Le lancement officiel de cet ouvrage aura lieu lors de la convention Beatles du RQAB à Montréal l'automne prochain.

« La voie des Beatles vous apprend à vivre la vie dont vous avez toujours rêvée. Ou si vous désirez simplement ajouter un peu de joie, de paix ou même de plaisir à votre routine quotidienne, ce livre peut vous y aider. »

Ce livre est rempli d'anecdotes et de citations peu connues des Beatles et de ceux qui font partie de leur cercle privé. Ces principes soulignent les grandes lignes du processus de réflexion des Beatles, de leurs humbles débuts de groupe rock désordonné, à l'époque où ils étaient – de façon non officielle – les princes du monde, jusqu'à leur intronisation au temple de la renommée culturelle. »

NOUVEAU LIVRE SUR LES BEATLES PAR ERIC KRASKER :

Eric Krasker, qui a publié il y a moins de 2 ans l'excellent livre « Les Beatles : Enquête sur un mythe 1960-1962 », et Jean-Claude Hocquet viennent de publier aux Editions Séguier-Atlantica le premier tome du livre « La France et les Beatles ». Ce premier tome se concentre sur la discographie française des Beatles. Le 2^{ème} tome, consacré aux relations entre les Beatles et la France paraîtra plus tard.

Le livre a 286 pages et plus de 1000 documents majoritairement en couleur. La couverture est souple et les dimensions sont 21X30.

RÉÉDITIONS APPLE :

EMI Imports Canada remet en marché le 5 avril 2005 une partie du catalogue Apple en CD. Les titres choisis sont : « Postcard » de Mary Hopkin, « James Taylor » de James Taylor, « Magic christian music », « No dice » et « Straight up » de Badfinger. Pour la plupart de ces disques, il y a des chansons supplémentaires. Ces albums seront vendus au prix régulier. Pour de plus amples informations, allez faire un tour chez votre disquaire favori.

ENQUÊTE SUR UN MYTHE

Dans le précédent numéro du RQABulletin, il y a eu une erreur concernant l'article sur le livre « Les Beatles : enquête sur un mythe 1960-1962 » de Eric Krasker. Un mauvais numéro de téléphone avait été mis à la fin du texte. Si vous désirez commander cet excellent livre chez notre partenaire Le Collectophile, je vous invite à appeler M. Pierre Gagné au numéro de téléphone suivant : 1-800-567-0297. Je vous recommande fortement cet ouvrage de M. Krasker.

(Suite de la page 13)

AU SUJET DE JOHN ET GEORGE

Cynthia Powell, première épouse de John Lennon, publiera une nouvelle biographie sur l'ex-Beatle à l'automne 2005. De son côté, May Pang, qui fut la compagne de John lors de sa séparation avec Yoko Ono en 1973 et 1974, proposera une exposition de photos rares et inédites de John, possiblement à Liverpool, à l'automne 2005. Il faut rappeler que John Lennon a été assassiné, il y aura 25 ans, le 8 décembre prochain. Ce triste événement sera sûrement souligné. Finalement, la compagnie MVD Music Video sortira le 19 avril 2005 le documentaire DVD intitulé « George Harrison : A Beatle in Benton, Illinois ». Ce film racontera la première visite de George aux Etats-Unis en septembre 1963 avant que les Beatles deviennent populaire dans ce pays. Ce DVD contiendra des entrevues au sujet de ce séjour. Au fait, pour ceux qui l'ignorent, le nouveau film des Rutles « Can't buy me lunch » est maintenant disponible en DVD au Canada.

Clin d'œil sur le spectacle de la convention à Montréal



Photo: Michel Pelletier

Pascal Dufour



Photo: Mario Gilbert

Pascal Dufour, Matt Laurent, Marc Déry, Gilles Valiquette, Bruce Huard, Francine Raymond



Photo: Alain Lacasse

Pascal Dufour, Matt Laurent, Marc Déry

Lennon – Acoustic (EMI)
Un (autre) retour à l'essentiel

par Roger T. Drolet
rtd1@videotron.ca

Depuis les quarante années et des poussières qui nous séparent de la première invasion britannique, nous avons eu à plusieurs reprises le loisir d'aller jusqu'au bout de l'univers Beatles, d'en analyser toutes les facettes puis, de revenir à l'origine, à l'essentiel juste en écoutant les albums.

De 1962 à 1970, on a découvert un à un les succès et tous les albums du groupe, puis les quatre musiciens nous ont fait entendre ce qu'ils avaient le goût de dire, les œuvres transcendantes et les moins réussies. Dans le génie comme dans la maladresse, on a toujours senti la sincérité dans le travail musical de JPG & R.

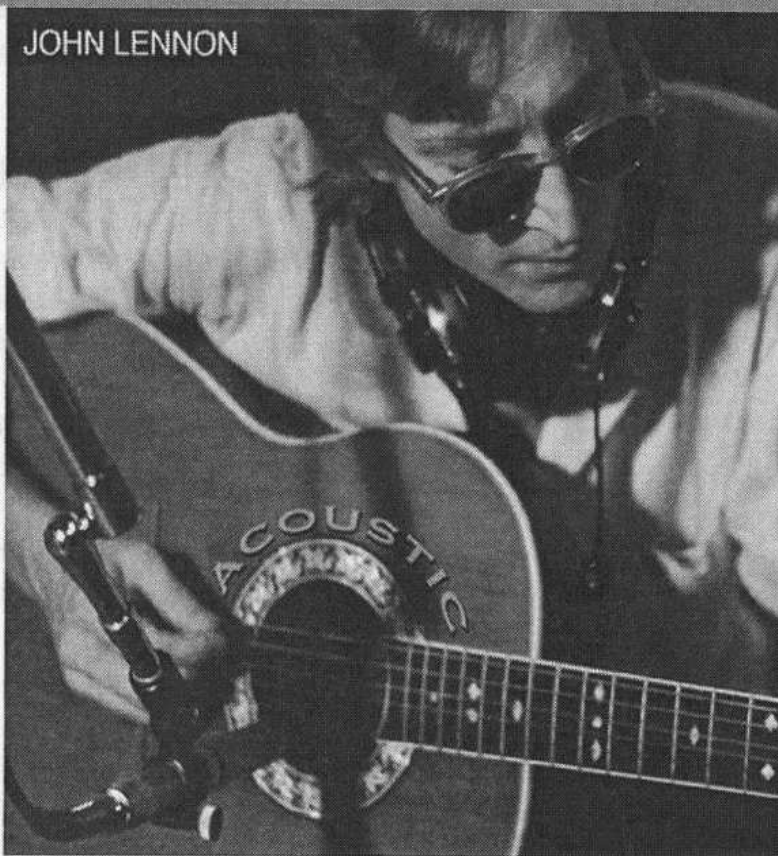
Ensuite, à partir de la fin des années quatre-vingt, vient l'époque du CD et des rééditions qui perpétuent les sons magiques de nos génies. Bootlegs aidant, les industriels du disque remettent dorénavant en marché à peu près tout ce qui a été enregistré par le groupe ou l'un de ses membres. Encore récemment, EMI a réédité un coffret (le premier d'une série) comportant les premiers albums du Fab Four dans leurs versions américaines en mono et en stéréo ! De nombreux fans sont toujours heureux de se procurer ces « nouveaux » produits mais plusieurs s'interrogent sur ces opérations commerciales qui, à leurs dires, sont sans grande valeur artistique.

Or voici qu'en novembre 2004, à la période où chacun commence à penser à acheter les cadeaux qu'il offrira à Noël, on met en marché 2 disques différents signés Lennon. La réédition de *Rock 'N' Roll* (1975) et un « nouveau » disque hybride comportant des titres déjà parus et certains inédits dans ces versions. Bien entendu, il s'agit de chansons issues de sa production en solo donc entre 1970 et 1980 (mais essentiellement avant 75) et la particularité en est que John s'y accompagne à la guitare.

L'ambivalence à l'égard de cette parution vient peut-être du fait qu'on peut penser que *tout* a déjà été sorti des enregistrements que John a réalisés. De ses albums individuels jusqu'à cette merveilleuse anthologie de 1998 (d'où proviennent plusieurs pistes reprises ici), les jeunes et les vieux fans en ont déjà amplement à se mettre sous la dent. Mais, car il y a un mais, cette série de démos, fragments de chansons et captations devant public agencée par Yoko Ono, selon des considérations qu'elle n'a pas expliquées, arrive malgré tout à nous émouvoir.

Est-ce une question d'ordre séquentielle ou parce que, plus essentiellement, ce sont des

(Suite page 16)



(Suite de la page 15)

parcelles de celui qu'on aime tant, il demeure que cette compilation vaut la peine d'y tendre l'oreille. Certaines faiblesses sont pourtant bien visibles : seize titres dont certains ne font guère plus qu'une minute sans compter qu'on nous cache la provenance exacte des composantes (sauf pour les trois chansons « live »), cela est difficilement justifiable. Toutefois les sept « previously unreleased recordings » valent évidemment le détour.

On a souvent dit que John n'aimait pas sa voix et qu'il était un peu brouillon dans ses prestations, c'est probablement vrai mais l'envers de la médaille c'est que dans sa trentaine, il fut toujours sincère et authentique lorsqu'il se mettait à composer et à chanter. Si vous en doutez, écoutez ou réécoutez cet album et particulièrement Working Class Hero, Look At Me ou God et vous serez rassuré.

En prime, on peut remercier Yoko d'avoir ajouté les accords de guitare qu'on trouve au livret de manière à donner le goût à tout musicien en herbe de découvrir ces petits bijoux en les interprétant eux-mêmes; à essayer !

(Février 2005)

Liste des titres inclus :

Working Class Hero γ
Love
Well Well Well
Look At Me
God
My Mummy's Dead
Cold Turkey
The Luck of the Irish (Live in Ann Arbor 1971) γ
John Sinclair (Live in Ann Arbor 1971) γ

Woman is the Nigger of the World
What You Got
Watching the Wheels γ
Dear Yoko
Real Love γ
Imagine (Live at the Apollo 1971)
It's Real γ
γ Figurant au coffret Anthology.

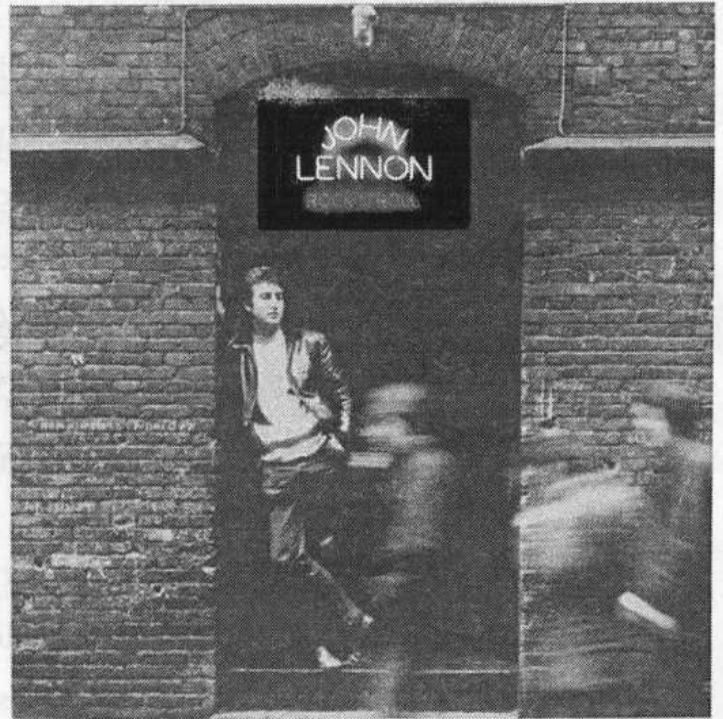


« Rock'n roll » de John Lennon »

Critique de disque d'Alain Lacasse

C'est au début de novembre 2004 que EMI publia la nouvelle version remixée et remasterisée de l'album « Rock'n roll » de John Lennon.

L'importance de cet album dans la discographie de John suscite bien des discussions chez les amateurs de l'ex-Beatle. Beaucoup d'histoires circulent concernant « Rock'n roll ». Nous ne referons pas ici l'historique de cet album paru en 1975 chez Apple. Pour ceux qui l'ignoraient, « Rock'n roll » contient des enregistrements de classiques du rock'n roll pré-Beatles. Le tout a été enregistré en 1973 (avec Phil Spector) et 1974 (sans Spector) pendant la période de la séparation de John et Yoko. De ce disque, la chanson **Stand By Me** fut l'objet d'un 45 tours qui obtint un grand succès.



La qualité de la production et du son était convenable sans plus. En remixant et remasterisant le tout, Yoko Ono nous offre un produit plus agréable à écouter. C'est bien meilleur. De plus, Yoko a rajouté en suppléments des chansons tirées des sessions d'enregistrement de l'album mais qui furent publiées plus tard dans les années 80 sur l'album « Menlove ave. ». Il s'agit de **Angel Baby** et **To Know Her Is To Love Her**. Les suppléments sont complétés par une version inédite de **Since My Baby Left Me**, différente et meilleure que celle sur l'album « Menlove ave. » et un extrait inédit de la fin de la chanson **Just Because**. En ce qui concerne ce dernier titre, il s'agit d'une partie de la finale de **Just Because** qui ne figurait pas sur l'édition originale, faute d'espace sur le vinyle. John y fait un clin d'œil à Paul, George et Ringo.

Le gros point négatif concerne la pochette. Les récentes rééditions de catalogue discographique de John présentaient des livrets consistants. Ce n'est pas le cas ici. On ne trouve que quelques photos de ses séjours à Hambourg au début des années 60. On espérait mieux. C'est quand même plus que les précédentes éditions.

En bref, le son de cette réédition remixée et remasterisée de « Rock'n roll » est excellent. Par contre, l'emballage aurait facilement pu être amélioré. Nous avons des chansons supplémentaires intéressantes mais plus de titres inédits tirés des sessions d'enregistrement de cet album auraient été bienvenus.

« Rock'n roll » est un album intéressant mais il y a des disques beaucoup plus importants dans la discographie de John Lennon. Qu'il suffise ici de mentionner « Imagine ». Pour « Rock'n roll », je lui donne un 8 sur 10. Cette nouvelle édition est nettement supérieure à la précédente.

La Convention RQAB de Montréal au Café Campus

par Richard Baillargeon

Pour la tenue de sa 7^e Convention montréalaise, le Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles a investi l'édifice du #57, rue Prince-Arthur Est. Et deux fois plutôt qu'une! En effet dès 9h, et même un peu plus tôt, l'équipe du Réseau et les exposants s'affairaient à préparer les tables et le matériel d'animation de ce rendez-vous annuel au coeur de la métropole, lequel débutait officiellement à 10 heures précises. Cette année l'événement revêtait, comme on le sait, un caractère spécial afin de marquer le 10^e anniversaire du RQAB, fondé en 1994. Au moment où le local du Café Campus accueillait son plus important lot de visiteurs, débutait l'installation, un étage plus bas, des accessoires destinés à la répétition du spectacle qui serait présenté en soirée au Petit Campus.

En cette déjà froide journée du 27 novembre, la ferveur des fans et la qualité des présentations n'allaient pas tarder à réchauffer l'atmosphère des lieux. Après que les quelques heures libres de l'avant-midi aient été consacrées à la visite des kiosques et aux premières transactions concernant les divers objets de collection, disques, DVD et autres artefacts - du plus courant au plus rare - le tout agrémenté de musique de circonstance et de présentations vidéo, la programmation spéciale allait prendre place dès 13h.

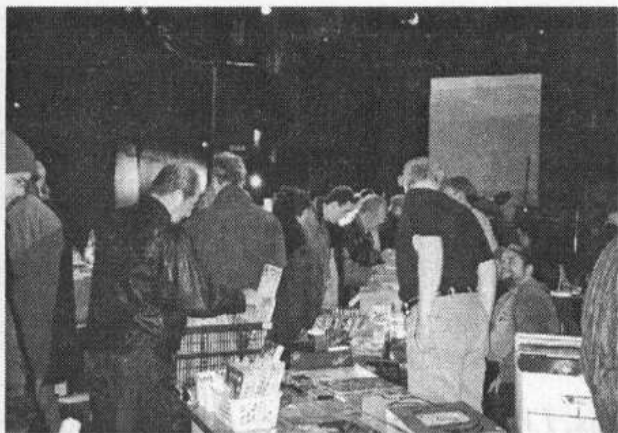
Après une brève introduction et une mise en situation par les animateurs Roger T.Drolet et Alain Lacasse, le centre d'attraction fut naturellement l'album **Beatles 101** dont on avait réuni le producteur Michel Laverdière des Disques XXI, Denis Pantis le dépositaire des précieuses bandes de l'époque-même des Beatles, qui a retracé les enregistrements stéréo inédits de trois des pièces de l'album, sans oublier plusieurs artistes dont les interprétations de chansons du Fab 4 se retrouvent sur **Beatles 101**. L'assistance a manifesté son appréciation par de chaleureux applaudissements et par de judicieuses questions posées aux producteurs et aux autres personnes présentes sur scène: Pierrette Roy la première artiste québécoise à avoir endisqué une version du quatuor de Liverpool, Alain Jodoin, François Bégin, Louis Parizeau et Bruce Huard, respectivement membres des Mersey's, du duo Liette et François, des Sinners et des Sultans. L'enthousiasme fut tel que l'on dut écourter l'entracte prévu avant la présentation du prochain invité.

(Suite page 19)

(Suite de la page 18)

La seconde partie de l'après-midi était réservée à un invité spécial venu expressément de France: monsieur Philippe Auliac qui a présenté en primeur mondiale, sur écran géant, la version restaurée et numérisée du concert des Beatles à Paris, au Palais des Sports, le 20 juin 1965. Le réalisateur et photographe a ensuite partagé avec l'auditoire les péripéties de son expérience et le parcours du document historique récupéré in extremis. Le temps dévolu aux derniers tirages de prix de présence (ceux-ci étaient répartis à différents moments de la journée) a été quelque peu comprimé devant l'enthousiasme et l'intérêt des échanges suscités par la projection.

Pendant ce temps, les préparatifs du spectacle de la soirée allaient bon train, préparatifs qui valaient leur pesant d'or si on se réfère au journaliste du Devoir, Sylvain Cormier, qui allait faire de cette répétition son choix # 2 au palmarès des événements musicaux l'ayant le plus touché en 2004. Mais n'anticipons pas! Vous trouverez un peu plus loin dans le présent bulletin un compte-rendu de l'ambiance qui régnait en soirée. Le temps d'aller casser la croûte en comparant nos achats ou échanges de la journée!



Les exposants...



Louis Parizeau, Alain Jodoin, François Bégin, Bruce Huard, Pierrette Roy, Roger Drolet, Alain Lacasse, Denis Pantis



Alain Lacasse, Philippe Auliac

Beatles pour le plaisir

par Mathew Street

Pour le 10^{ième} anniversaire du RQAB à Montréal, un spectacle unique et bien spécial avait été organisé au Petit Café Campus, salle qui se trouve directement en dessous du plus spacieux Café Campus où la convention roulait bon train en cette journée du 27 novembre 2004.

Déjà durant l'après midi, quelques chanceux avait eu la chance d'entendre la répétition d'un

spectacle mettant en vedette une brochette impressionnante d'artistes: Pascal Dufour, guitare acoustique et voix, Francine Raymond, voix et percussions, Marc Déry, guitare basse, Matt Laurent, guitare électrique, Bruce Huard, voix, le tout animé et dirigé par Gilles Valiquette qui jouait également de la guitare acoustique. Le concept voulait qu'à tour de rôle chaque artiste propose une pièce du répertoire Beatles, les autres devant l'accompagner. Selon des sources certaines, les musiciens n'avaient pas fait de répétition avant la journée même!

Tout un hommage

Premier constat, Gilles Valiquette est un showman hors pair qui a gagné l'attention des spectateurs avant même la première chanson. Par la suite, on n'avait qu'à apprécier les talents musicaux des artistes mais surtout, le plaisir évident qu'ils avaient à jouer les pièces des Beatles. Parmi mes coups de cour de la soirée, permettez-moi de mentionner *Across The Universe* interprétée par Pascal Dufour qui aurait rendu plusieurs imitateurs de Lennon jaloux, *I Will*, interprétée avec douceur et justesse par Francine Raymond ainsi que *Till There Was You* chantée avec brio par Bruce Huard

Tous ont donc eu droit à un spectacle inoubliable où chaque performance était synonyme de spontanéité et de magie. « And In The End », après le 2ième rappel, Gilles Valiquette est revenu sur scène pour nous chanter la douce *Good Night* du **White Album**, nous étions comblés. Si ce spectacle a pu être gardé secret cette année, il est clair que le mot va se passer, si jamais il y a une prochaine fois et on le souhaite de tout notre coeur.

En terminant, le RQAB tient à remercier sincèrement M. Gilles Valiquette, directeur artistique du spectacle « Beatles pour le plaisir », pour son implication, son dévouement et sa grande générosité et tous les artistes qui ont généreusement participé à cet événement.



Marc Déry, Gilles Valiquette, Francine Raymond, Bruce Huard, Pascal Dufour, Gilles Chartier, Matt Laurent

ENTREVUE AVEC PAUL McCARTNEY

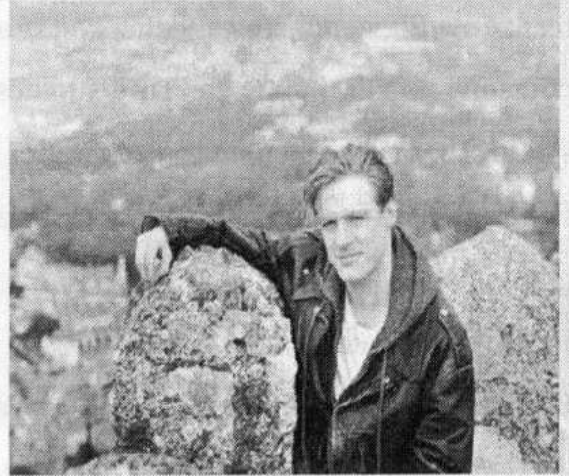
par Bryan Adams

Traduction par Josée Lévesque

Flare, avril 2002

Les hommes de musique

Londres, novembre 2001 – Dans une entrevue en exclusivité mondiale, le Canadien Bryan Adams prend Sir Paul McCartney en photos et discute avec lui. Ce dernier parle en toute franchise de son nouvel album, de sa nouvelle vie et de son nouvel amour.



Bryan Adams (B.A.) : As-tu accordé des entrevues toute la journée?

Paul McCartney (P.M.) : J'en ai fait un peu aujourd'hui. Ça ne me dérange pas. Je m'étends et je pense à la Grande-Bretagne.

B.A. : Mais c'est bien, car tu as un disque tellement bon à promouvoir.

P.M. : Oui, il est bon. Je l'aime bien. C'est ce qui est le plus important. Es-tu encore avec [le producteur] Mutt [Lange]?

B.A. : Occasionnellement. Je veux dire qu'il fait tant de disques avec sa femme que...

P.M. : Vraiment?

B.A. : Oui. Ils ne font que des disques. C'est bien.

P.M. : Chante-t-elle?

B.A. : Oui, Shania Twain.

P.M. : Oh oui! On ne se demandera pas pourquoi elle a de si bons disques!

B.A. : Comment as-tu choisi le [producteur] pour *Driving Rain*?

P.M. : Le type de mon bureau de New York m'avait envoyé une pile de disques compacts et je les ai écoutés et il y avait ce gars qui se démarquait des autres : David Kahne. Il a fait **Walk Like An Egyptian** pour les Bangles. Il a travaillé pour Sugar Ray et a fait le disque *big band* de Tony Bennett. Je trouvais que c'était une diversité intéressante.

B.A. : Mais qu'est ce qui t'as fait croire que c'était le bon gars?

P.M. : Juste que j'aimais le son sur tous les disques [que David Kahne a produits]. Ce gars me faisait penser à moi.

(Suite de la page 21)

B.A. : C'est intéressant parce que je pensais justement que ce disque sonne vraiment comme toi.

P.M. : Oui. Eh bien, c'est ce que j'aimais chez lui. Puis, je l'ai rencontré à New York. Je lui ai demandé : « Eh, comment ça va, mec? Veux-tu un thé? » et nous avons commencé à discuter. Et j'ai poursuivi : « Oh, j'aime ça. Tu dis toutes les bonnes choses ». Et quand nous sommes arrivés au studio, nous nous entendions à merveille.

B.A. : J'allais te poser une question sur une chanson en particulier. Laisse-moi regarder dans mes gribouillages...

P.M. : Très professionnel...

B.A. : Oui, **Your Loving Flame**. Tu la chantes merveilleusement bien, celle-là! Tu sembles vraiment ouvert dans tes paroles.

P.M. : Tu sais, c'est l'une de mes favorites sur l'album. Et c'est drôle, je m'attendais à ce que les gens disent : « C'est le simple! » Mais je ne reconnais pas les simples. Je dis aux gens : « J'ai manqué **Get Back** ».

B.A. : Ta voix est tellement belle sur **Loving Flame**.

P.M. : Tu sais pourquoi? Je l'ai écrite pour ma copine [N.D.L.R. Heather Mills, maintenant l'épouse de McCartney]. Merci, en passant. C'est la première chanson que j'ai écrite pour elle. J'étais à New York et nous n'étions pas censés être un couple encore. Nous savions que nous étions très sérieux, mais mes enfants ne le savaient pas, alors nous essayions d'être très diplomates à ce sujet et *cool*. On m'avait réservé une suite incroyable au 35^e étage du Carlyle Hotel – très chic – avec une grande fenêtre qui donnait sur Central Park. Wow! Et à côté de la fenêtre de cette fantastique suite chic se trouvait un piano Steinway noir! J'étais en fait à New York parce que [ma fille] Stella [qui est designer] avait ouvert une boutique pour Chloé. Mais le lendemain, j'étais libre pendant quelques heures alors je me suis dit : « Je dois aller jouer sur ce piano ». Cette [chanson] a été écrite parce que j'ai décidé d'aller m'asseoir au piano. Et j'ai joué les notes de ces changements au début de **Loving Flame**. Il n'y a jamais plus de trois notes qu'on entend. C'est bien assez. Une bonne chanson s'écrit toute seule. Et je me suis dit : « Vite, une feuille de papier et un crayon! » Et j'ai téléphoné à Heather et je lui ai demandé : « Veux-tu entendre une chanson? Je l'ai écrite juste pour toi ». J'ai dû tirer le téléphone et le piano, qui était du côté opposé de la suite, jusqu'à ce qu'ils soient l'un près de l'autre au milieu de la suite. Ce n'était pas facile, laisse-moi te dire, [et] c'était seulement un piano demi-queue. Alors je l'ai tiré jusque-là et je lui ai jouée. C'était

(Suite page 23)

(Suite de la page 22)

comme avoir la chair de poule. C'était tout un moment romantique dans notre relation et c'est pourquoi cette chanson est si spéciale.

B.A. : Je peux m'imaginer que bien des gens seraient contents que tu leur chantes une chanson au téléphone.

P.M. : Eh bien, tu vois, une des belles choses à propos de Heather est qu'elle apprécie vraiment la musique. Elle l'adore. Elle est l'une de ces personnes qui, si tu commences une jam-session, ne quittera pas la pièce pour aller faire autre chose. Elle va s'asseoir...

B.A. : ... et écouter?

P.M. : ... et aimer ça! Elle joue un peu de saxophone. En fait, elle n'est pas mauvaise du tout. Nous faisons un numéro, mais nous le faisons seulement pour les œuvres de charité, car autrement les gens riraient de nous. Nous faisons **Fly Me To The Moon, Moon River, Close To You**, des pièces vraiment sentimentales! [Il mime un groupe en train de jouer et les deux rient] Mais la seule fois où nous avons joué en public était au mariage de la fille de mon cousin au deuxième degré. Il y avait une petite guitare m'appartenant et un saxophone appartenant à Heather dans le coffre de la voiture. Nous avons en fait conduit les mariés [à leur mariage]. Heather avait parlé à [Sally, la fiancée] lors de son enterrement de vie de jeune fille. Elle lui avait demandé : « Comment te rends-tu à l'église? » [en prenant un fort accent de Liverpool] « Oh, je vais marcher. Ce n'est pas loin. C'est juste en bas de la rue. » Et Heather vient de Newcastle. Alors elle lui a dit [en imitant un fort accent du Nord de l'Angleterre] : « Tu ne marcheras pas à ton mariage! Nous... » Alors, nous avons loué cette voiture, une Jaguar ou quelque chose du genre, pour se rendre là-bas. C'est alors qu'Heather et moi sommes devenus les chauffeurs. C'était une belle chose à faire en famille. Nous avons pris une couple de verres, alors après la réception, j'ai dit : « Allons jouer pour ces deux-là pour leur mariage ». Alors, nous sommes arrivés au milieu de cette foule de gens en criant : « Tassez-vous! Tassez-vous! » et nous avons joué. Et, bien entendu, les nouveaux mariés se sont levés et ont dansé.

B.A. : Tu implique toujours ta famille dans la musique. J'aimerais savoir comment tu as amené ton fils James à s'impliquer dans l'écriture de chansons.

P.M. : Eh bien, James joue [de la guitare] sur l'une des pièces, **Back In The Sunshine Again**. C'est un bon guitariste. Nous quitions l'hiver anglais pour nous rendre en Arizona. C'était telle-

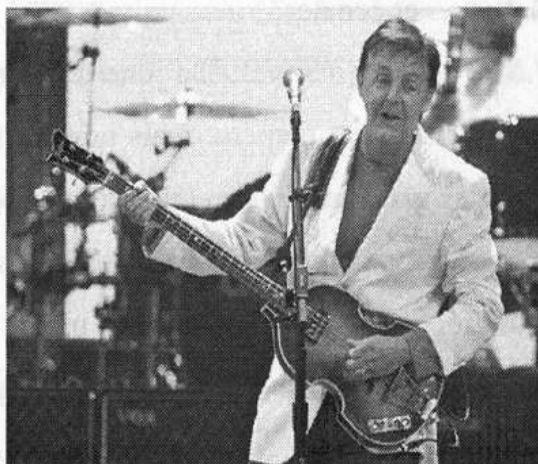
(Suite page 24)

(Suite de la page 23)

ment beau! Et je ne faisais que jouer un peu sur le piano et je chantais : « Here we are, back in the sunshine again » [« Nous voici, de retour sous le soleil » Note de la traductrice]. James jouait de la guitare en même temps et il a joué ce [en imitant un son de guitare] DoDe-DoDe-DoDe. Je lui ai donc demandé : « Wow! Qu'est ce que c'est ça? » C'était simplement quelque chose sur quoi il était en train de travailler. Alors je lui ai dit : « Est-ce qu'on peut te le voler? Est-ce que je peux l'utiliser? » Il l'a donc co-écrite.

B.A. : Et en ce qui concerne **Spinning On An Axis**?

P.M. : C'est l'autre pièce sur laquelle James a joué [des percussions]. Nous étions au New Hampshire chez ma belle-sœur et mon beau-frère. Et James et moi étions assis sur la galerie de la maison et le soleil se couchait. Nous nous amusions et nous avions avec nous ce petit clavier Yamaha que nous avons donné à mon neveu et le clavier avait ce petit hip-hop-pa-dodo-da, pa-dodo-da. Et je disais : « Je te vois, soleil, tu sais, tu fais le tour du monde ». Et



James a dit : « Non, il ne bouge pas. C'est nous qui nous inclinons ». Et nous avons dit : « Wow! On se trompe complètement! » Alors, par-dessus ce petit hip-hop du clavier, j'ai commencé à faire ce faux *rap* : « I see the sun go down with some sorrow/I wonder if it's gonna come back tomorrow/Ain't no reason it has to do that [« Je vois le soleil se coucher avec un peu de peine/Je me demande s'il reviendra demain/Il n'a aucune raison de revenir » Note de la traductrice]. Je l'ai enregistré sur mon petit magnétophone et quand j'y suis revenu pour chercher des chansons pour l'album, j'ai pensé : « Il y a une bonne ambiance là-dedans ». Et parce qu'il avait écrit le noyau de la structure du refrain, j'ai fait mentionner son nom sur la pochette du disque à titre de co-auteur de cette chanson.

B.A. : Aurais-tu été heureux que tes filles deviennent musiciennes?

P.M. : Tous mes enfants ont un côté musical.

B.A. : Je sais que Stella possède une guitare.

P.M. : Stella est une bonne chanteuse, mais elle est trop occupée avec ses histoires de mode. Elle chantait dans la maison quand elle était enfant. On faisait des disques pour son grand-père, le père de Linda, pour son anniversaire, un petit disque familial et on lui remettait le seul et

(Suite de la page 24)

unique exemplaire. Stella était toujours la chanteuse leader. Je lui demandais : « Peux-tu juste me refaire ça encore? » et elle chantait exactement comme la première fois. « Tu sais quoi, Stel? Ce n'est pas mauvais du tout ». Un jour, elle devrait faire un disque. Mary a aussi une belle voix, mais elle n'est pas aussi extravertie que Stella.

B.A. : Vous souvenez-vous de m'avoir rencontré il y a longtemps au Prince's Trust [l'œuvre de charité créée par le prince Charles]? Linda m'avait accroché et m'avait dit : « Je voudrais que tu rencontres Mary. Elle est une grande fan de toi ». Et Mary avait viré au rouge!

P.M. : Elle rougit si facilement, Mary. Linda voulait probablement que tu la dragues.

B.A. : Je ne sais pas quel âge elle avait. Je veux dire... c'était en 1987, alors...

P.M. : Oh, elle était un peu jeune. C'était une belle période quand les enfants étaient dans leur « période de fans ». Il fallait que j'aie chercher des autographes de toi, Phil [Collins], tous les gars, parce [que les enfants] étaient des grands fans. Et pour la première fois de ma vie, j'allais te voir en te demandant : « Bryan, est-ce que ça te dérangerait de me signer un autographe? » Tout ce que tout le monde m'avait déjà demandé de faire. Et je me sentais vraiment embarrassé. Je comprenais ce que les gens ressentaient.

B.A. : À propos de ton commentaire voulant que ce disque t'a rappelé que tu es bassiste, avais-tu vraiment oublié que tu étais bassiste?

P.M. : Avec les claviers, les synthétiseurs et les boîtes à rythmes, tu peux imiter la basse et toutes sortes d'autres instruments. Je crois que jouer de la basse dans un groupe, ce n'est plus aussi évident qu'auparavant. J'étais un chanteur. Je me souviendrai toujours de ça. [Mais] tu sais dans quoi je suis bon? Jouer de la basse et chanter en même temps. C'est le truc! Et je me suis soudainement mis à penser que si les enfants avaient à apprendre ça aujourd'hui... Je devais apprendre le monstre de tous les temps, [le succès des Beatles] **Day Tripper** [il chante **Day Tripper**]. D'accord, c'est assez ordinaire quand tu le joues tout seul, mais alors tu dois oublier que tu le joues, joue-le et... [il chante]. C'est complètement différent. Je suis toujours conscient que je sépare mon corps en deux. Alors, peut-être que je suis [un vrai] Gémeau. Et je me suis mis à penser, tu sais, que j'ai pratiqué ça plus souvent que la plupart des gens dans ce monde. C'est toute une aptitude. C'est deux choses en même temps.

B.A. : Le CD nous le rappelle, aussi.

P.M. : Ça fait partie de ces choses nobles, parce que j'ai utilisé une [basse] Hof-

(Suite page 26)

(Suite de la page 25)

ner [utilisée pendant les années Beatles], aussi.

B.A. : Tu l'as utilisée? Sur tout le disque?

P.M. : Oh non, j'ai utilisé la Rickenbacker une fois. Ce n'était pas la mienne, mais monsieur Rickenbacker est venu. En fait, le producteur aime la Hofner aussi. Ce dont je me souviens, c'est que même si tu enregistres un disque rock, tu dois la jouer doucement. Alors, en plus de faire ci et ça et de chanter et de faire ça, tu dois te rappeler qu'il ne faut pas en jouer brusquement.

B.A. : Est-ce que tu utilises des cordes à filet plat?

P.M. : Elles sont assez à filet plat. Je me souviens d'être entré dans un magasin de disques à Long Island et le gars m'a demandé : « Paul, mec, j'aime comment tu joues de la basse. Quelle sorte de cordes utilises-tu? » Et je lui ai répondu : « Celles qui sont longues et brillantes ». Je suis la personne la moins technique du monde. En fait, c'est Elvis Costello qui m'a fait sortir ma Hofner des boules à mites quand j'ai travaillé avec lui il y a quelques années sur **My Brave Face** [chanson co-écrite par Costello et McCartney].

B.A. : Il y a quelques chansons sur ton dernier album qui sonnent comme Wings, [par exemple,]

About You.

P.M. : Oui, il y a quelques personnes qui ont dit ça.

B.A. : Est-ce que ça te manque de faire des concerts?

P.M. : Un peu. J'ai joué au spectacle du Madison Square Garden [le *All-Star Triumph Concert for New York* en octobre dernier qui a honoré des pompiers et des sauveteurs]. C'était plaisant à faire. La seule chose que j'aime moins de ces concerts est que tu ne fais qu'un spectacle et c'est comme un soir de grande première. Je crois que le spectacle peut être meilleur après une semaine quand nous sommes plus habitués et mieux huilés. J'allais jouer quelques chansons pour promouvoir l'album. Le seul problème était que le groupe de musiciens avait été réservé. Le batteur était parti avec Sting! Zut!

B.A. : Maudit Sting!

P.M. : Oui, maudit Sting! Il va avoir beaucoup d'explications à me donner, ce garçon! Non. C'est juste que je ne leur ai pas donné un préavis assez long avant le spectacle. Alors, je le ferai maintenant, pour l'an prochain. Certaines de ces chansons doivent être bonnes en concert. Définitivement.

B.A. : Tu en as fait quelques-unes au spectacle de New York.

P.M. : J'en ai fait deux nouvelles là-bas. Et **Freedom** [qui a également été jouée au Super Bowl en

(Suite page 27)

(Suite de la page 26)

février].

B.A. : Quand tu penses au Canada, à quoi ça te fais penser?

P.M. : Ça me fait penser à Liverpool.

B.A. : Vraiment?

P.M. : Oui, parce qu'ils sont tous allés au Canada. Ils ont tous émigré. Alors, je pense à toute ma famille qui est partie et qui est allée au Canada. Je pense à mon oncle Caleb, qui était de Calgary, qui est venu me visiter, portant son grand Stetson. C'était un vrai cowboy! Je pense aussi à deux personnes [de Liverpool], Arthur et Edie Hills qui vivent à Vancouver. Ils sont mariés depuis toujours. C'est un bon peintre. Il appelle son épouse « ma fiancée » et je trouve ça *cool*.

B.A. : Tu fais ce métier depuis longtemps. Comment trouves-tu l'énergie de retourner en studio et d'enregistrer un autre disque?

P.M. : Ma motivation est simplement que j'adore faire ça. Alors, par exemple, trois de ces chansons [sur *Driving Rain*] ont été écrites en Inde. J'allais nager le matin, j'allais sur la plage et je jouais au touriste. Durant l'après-midi, je ne faisais rien. J'adore ça! Je prenais une guitare et me retrouvais en train de composer une chanson. Ensuite, je veux l'enregistrer. Je veux travailler avec des personnes gentilles. C'est tout. Je vais continuer juste parce que j'aime ça.

B.A. : J'aime ta conception de la chose : « On doit ne rien faire pour être compositeur ».

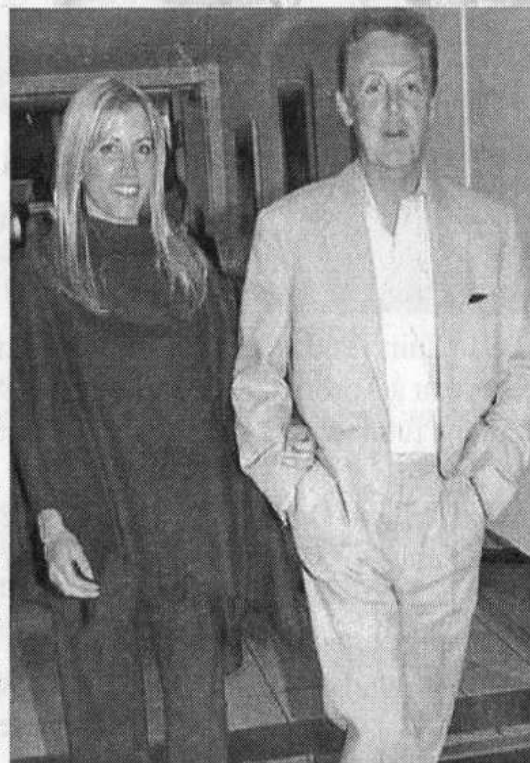
P.M. : N'est-ce pas vrai?

B.A. : Oui, en quelque sorte, il faut ne rien faire.

P.M. : On doit ne rien faire pour composer des chansons. Par exemple, présentement, je ne pourrais pas écrire une chanson parce que je fais quelque chose. Mais aussitôt que j'ai une minute de libre ou que je ne fais rien ou que je suis en vacances... C'est ce qui est beau quand on est compositeur : on doit s'organiser pour ne rien faire. Ça m'a l'air d'une carrière pas mal *cool*!

B.A. : Ne le dis pas à tout le monde.

P.M. : C'est vrai. Ne le dis à personne au Canada. Tout le monde va vouloir faire ça!



N.D.L.R. En raison d'un problème technique dans le précédent numéro, nous republions ce reportage.

1^{er} Juin 1969/ 2004 : Donnons à la paix une chance.

Par: Bertrand Delisle, Jean Samuel Delisle

Le 1^{er} Juin 1969 John Lennon enregistrerait Give Peace a Chance à Montréal. Puis en Septembre 1969 il est venu à Toronto, en Décembre 1969 du Canada il a offert au monde une proposition pour les générations futur War is Over ! If you want it.

Moi Bertrand Delisle j'ai répondu à cette proposition Yes, Oui, Si ... J'ai alors fait imprimer la proposition ainsi que la réponse au dos d'un veston blanc et d'une chemise blanche .

Lors du spectacle de Sean Lennon le 13 Juillet 1998 à Montréal, j'ai mis la chemise et le veston, je finis par lui donner le veston et il signe la chemise avec un marqueur noir. (R.Q.A.B. Automne 98, Vol.4 No 3 page 3 et 6). Fier de moi je reparti sur un nuage.

Le 1^{er} Juin 2004 j'ai remis la chemise sur mon dos juste avant d'entrer à l'hôtel Reine Elisabeth de Montréal pour aller rendre Hommage à John Lennon et Give Peace a Chance, accompagner de mon fils Jean Samuel qui portait un T-shirt à l'effigie du Bed-in.

Surprise, M. Justin Trudeau est la juste devant nous, après salutation, très rapidement on le suit avec sa permission jusqu' au 17 étage puis il nous laisse gentiment à la sécurité qui accepte que l'on s'approche de la chambre 1742. Nous sommes passé devant les artistes qui attendaient dans le corridor et nous avons, très nerveusement pris quelques photos de la chambre par la porte vitrée, notre temps était écoulé, nous devions redescendre. En passant devant Boom Desjardins il signe la chemise au stylo vert, je le remercie et on redescend.

Surprise, en sortant de l'ascenseur M. Justin Trudeau sort de l'ascenseur d'en face au même moment que nous, j'en profite pour lui demandé sa signature sur la chemise, ce qu'il a fait avec un marqueur noir sur mon épaule gauche alors que Jean Samuel prit une photo. Tout en se dirigeant vers le hall d'exposition de photos inédites, 10 minutes plus tard Mme Michèle Richard entre avec l'équipe de la série Télé - Réalité, à sa sortie je lui ai demandé si elle voulait signée la chemise elle a acceptée avec plaisir et a signée au marqueur vert avec la date alors que l'équipe tournait la réalité, je l'ai remercié sincèrement et elle est partie. Mme Pascale Wilhelmy signa aussi au marqueur vert.

Un autre beau moment fut M. Gerry Deiter qui arriva dans le hall d'exposition de ses photos, il nous a remarqué, moi et Jean Samuel après avoir discuté quelques minutes, il nous a pris en photo et il nous a fait monté à la chambre 1400 pour me donné une carte postale John & Yoko Give Peace a Chance qu'il a dédicacé ainsi : To Bertrand who works hard to Give Peace a Chance, June 04. Moi et Jean Samuel avons remercié profondément ce gentil homme qui a photographié le paraclet il y a 35 ans à Montréal. Puis nous sommes revenus à Trois- Rivières sur un nuage. Donnons à la Paix une Chance.

Les 10 Commandements d'un pro-McCartney

par Daniel Lambert

- 1- Une excellente biographie autorisée de Paul, tu auras lu attentivement.
- 2- Son magazine Club Sandwich, tu seras abonné annuellement.
- 3- Le disque Unplugged 1991, tu auras écouté religieusement.
- 4- The Russian Album Choba B – CCCP 1987, dans ta collection tu garderas précieusement.
- 5- Une bonne discussion amicale avec un pro-Lennon, tu auras eu ces derniers temps.
- 6- Dans une sortie officielle, T-Shirt d'un de ses World Tours tu porteras fièrement.
- 7- Une carte postale pochette du disque Yesterday, tu achèteras dans une convention à l'automne ou au printemps.
- 8- Un nouveau disque de Paul sur le marché, toujours tu souhaiteras ardemment.
- 9- Carte d'identité astrologique de Paul tu connaîtras. Soit le signe du zodiaque: gémeau, le signe chinois: le cheval, ainsi que le signe amérindien: le saumon.
- 10-Carte de membre de son fan-club, tu renouvelleras automatiquement.

N.B. Malheureusement, le magazine Club Sandwich et le Paul McCartney Fun Club n'existe plus. On a cessé de l'imprimer à la mort de Linda.

Et vous, en tant que pro-Lennon, quels seraient vos dix commandements?

Concours 10ème anniversaire

Pour son 10ème anniversaire d'existence, le RQAB vous propose un concours spécial étalé sur 3 numéros. Dans chaque numéro du RQABulletin, nous ferons tirer un exemplaire du RQABulletin autographié par un artiste connu du monde Beatles. Pour ce faire, vous devrez répondre à une question, nous envoyer votre réponse avec vos noms, adresses postales, numéro de téléphone et numéro de membre à l'adresse postale du RQAB que vous retrouver toujours à côté du mot du président. Indiquez sur l'enveloppe que c'est pour le concours 10ème anniversaire. La date limite du concours est le 31 mai 2005. Le nom du gagnant sera publié dans le prochain RQABulletin

Le gagnant du premier volet du concours est M. Patrick Shea. Celui-ci se mérite un exemplaire du RQABulletin autographié par Robbie McIntosh lors de son dernier passage à Québec à l'été 2003. Celui-ci a apposé sa signature sur le bulletin où a été publié l'entrevue qu'il nous avait accordé en 1996. Félicitations M. Shea et merci beaucoup à tous les participants de ce concours. Tout le monde a donné une bonne réponse à la question.

Le deuxième volet de ce concours vous offre la chance de gagner un exemplaire du RQABulletin autographié par Joey Molland, ex-guitariste de Badfinger et musicien de sessions pour George Harrison, John Lennon et Ringo Starr. M. Molland a signé la couverture du numéro du RQABulletin de l'automne 1998 contenant l'entrevue qu'il nous avait accordé.

Voici la question : Vrai ou faux ? Joey Molland est devenu membre de Badfinger après l'enregistrement de la chanson « Come and get it ». Date limite du concours : 31 mai 2005.

Bonne chance à tous !

Concours Beatles 101

Les gagnants des 2 exemplaires du CD Beatles 101 sont M. René Caron Jr. et M. Daniel Lambert. Félicitations aux gagnants. La rédaction du RQABulletin remercie aussi tous les participants à ce concours. Vous aviez tous des bonnes réponses. Le RQAB tient aussi à remercier les Disque XXI pour leur générosité et leur collaboration en nous offrant 2 exemplaires de ce disque pour les fins de ce concours.

Recherche...

J'achèterais des numéros du Club Sandwich (magazine du fan club de Paul McCartney), en particulier des numéros de Noël.

Daniel Lambert (514) 374-5410

Carte Ringo Starr « Signature »

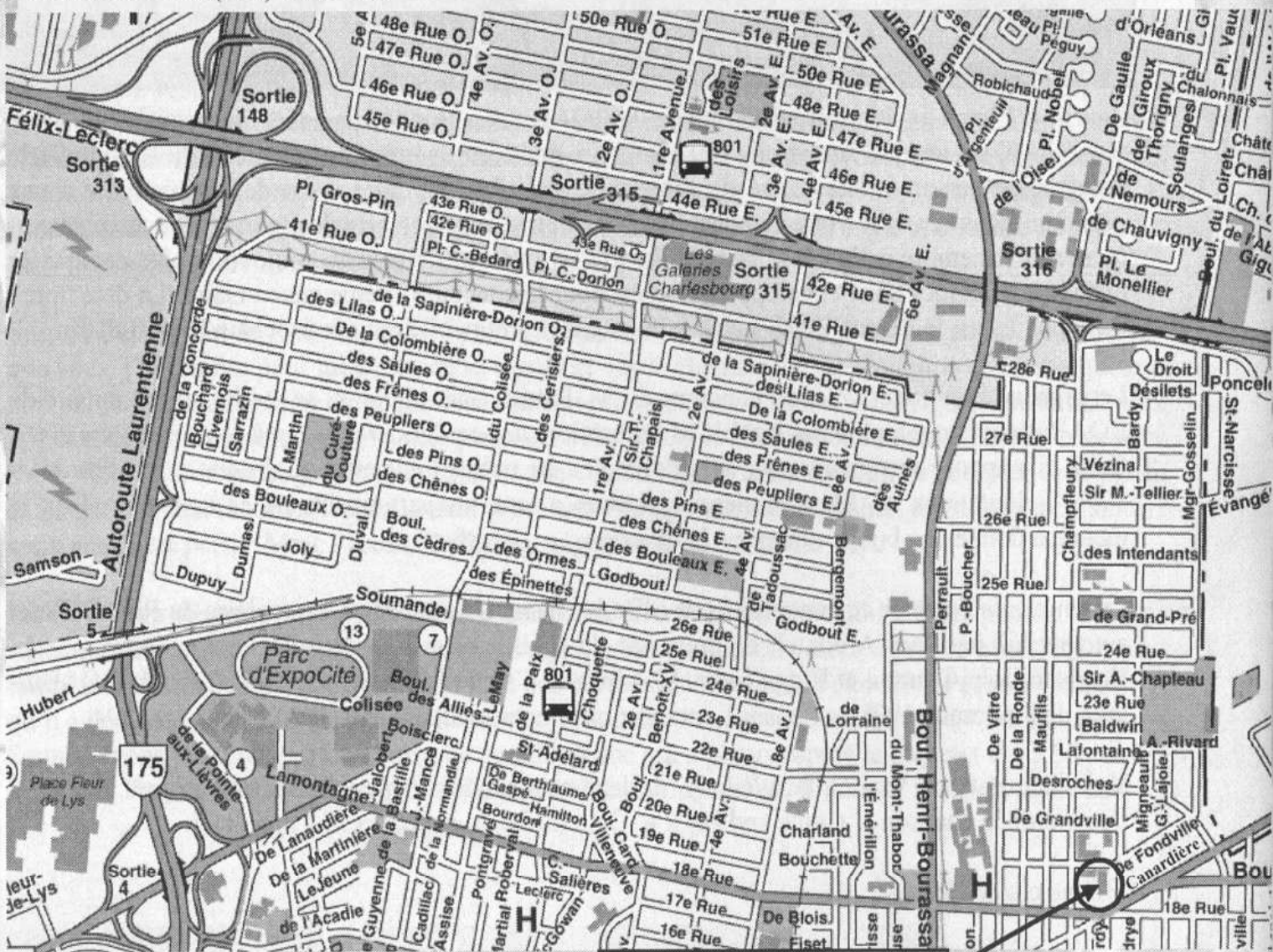
Normand Chapdelaine (514) 644-0444

A vendre...

Programme officiel de la tournée 2000 « The Ringo Starr and his All-Starr Band »

En prime, un billet de banque de Ringo plastifié avec chaque programme vendu.

Daniel Lambert (514) 374-5410





Visitez notre site Internet
<http://www.geocities.com/rqabeatles>
Courriel: rqab@hotmail.com

10^e anniversaire du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles

Le Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles invite tous les amateurs des *Beatles* à fêter son 10^e anniversaire lors de la 9^e Convention Beatles à Québec.

Samedi le 30 avril 2005
Centre Mgr. Marcoux
1895, Chemin de la Canardière, Québec
418-661-7766
10 hres. à 17 hres

Programme:
Marché aux puces
Vidéos - Prix de présence
Musique Beatles



PROGRAMMATION:

- 12:30 Commémoration du 10^{ème} anniversaire du RQAB
- 13:00 Projection sur écran géant à partir d'un DVD:
- Court métrage inédit de John et Yoko
- 2^e présentation nord-américaine du spectacle des Beatles à Paris en juin 1965 (Version restaurée)
- 14:00 Conférence du guitariste classique Carl Aubut sur la nouvelle version de *The Family Way* pour guitare sortie en 1995
- Entrevue rare et inédite de Paul McCartney sur son œuvre classique et la bande sonore du film *The Family Way*
- 16:00 Conférence Marcel Allard du groupe Beatles Forever sur l'histoire du groupe
- 17:00 Fin de la convention
- 21:00 Nouveau spectacle - Beatles Forever



L'endroit idéal pour les collectionneurs qui désirent acheter, échanger ou vendre des disques, cartes, posters, timbres ou autres objets de collection.

Prix:

Convention: Admission générale: 8 \$ Membre RQAB: 5 \$
Enfants de moins de 12 ans (gratuit)
Spectacle: Admission générale: 25 \$ Membre RQAB: 20 \$

Réservation de table :

35,00\$ 1^{ère} table 20,00\$ par table supplémentaire pour les non-membres
25,00\$ 1^{ère} table 20,00\$ par table supplémentaire pour les membres du RQAB

Pour de plus amples informations, communiquer avec:

Alain Lacasse: 418-626-2963 Yves Boivin: 514-366-0360

Voilà un événement unique à ne pas manquer pour les amateurs des *Beatles*.

Bienvenue à tous !

Achetez des
produits *Beatles*
chez nos
commanditaires et
épargnez des
\$\$\$.



Conservez cette
liste qui peut être
différente de votre
carte de membre.

Vision Rock, Place Laurier, 3e étage, Tél. : 418-657-6732

Gilets, posters, cartes postales et disques importés. Commande téléphonique acceptée.

TPM, Place Fleur de Lys Tél.: 418-524-7894 ou Ste-Foy Tel:418-653-9021

Timbres, cartes et autres articles *Beatles*.

Pat Rétro, 1983, boul. St-Michel, Sillery, Tél. :681-8536

Sur achat minimum de 4,00 \$

Passe-Temps 3000, Place Fleur de Lys, Tél. : 418-529-9658

Sur toute la marchandise à prix régulier sauf R/C Radio Control.

Sarma, Tél.: 418-648-9485

Sur toutes les publications rétros "RENDEZ-VOUS"

Collectophile, 3601, Monselet, Montréal-Nord

Tél. : 514-955-0355, 1-800-567-0297, Téléc. : 514-955-0357. Sur tous les livres

Platine, Le Disquaire, 847, rue Saint-Jean, 2e étage, Québec, Tél. : 418-529-8174

Posters, cartes postales, DC, DCS, 33t, 45t vinyles et commandes spéciales.

Disques Beatnick, 3770, rue Saint-Denis, Montréal Tél.: 514-842-0664 (Sur items Beatles)

Achat et vente de CD, vinyles et revues. Neufs et importés (Achat minimum 10,00\$)

Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles

C.P. 40005

Charlesbourg, Québec, G1H 7J6

Tél. : 418-877-8687 ou 514-366-0360

Courriel : rqab@hotmail.com Site Internet: <http://www.geocities.com/rqabeatles/>